

Des mèches de cheveux dans de petites enveloppes de papier kraft sur lesquelles on peut lire des noms d'hommes.

Quelques feuilles volantes de papier provenant d'un document plus important. Ça ressemble à la partie principale d'une fiction extraite d'un manuscrit. Écrit à la main sur l'une d'entre elles : « Titre : Suisje Eil(à) ? ».

87.9 fm est la fréquence d'une station radio pirate. À l'antenne, principalement des rappers du cru sans label, d'obscurs morceaux de Jazz, de la Funk et de la Soul des années 70 : cette station est une légende locale, l'endroit d'où elle émet, un secret bien gardé. En ce moment, la fréquence n'émet plus que des grésillements.

Un homme a été aperçu prenant la fuite de l'immeuble où se situe l'appartement d'Agatha. Il prenait des photos de l'extérieur.

Un enregistrement d'une durée de 7 secondes avec la photo d'Agatha figurant sur la jaquette. Elle est assise sur son lit, la tête baissée dans une pose contemplative, tout à fait stoïque.

La télévision d'Agatha diffuse les images en temps réel d'un dispositif de surveillance vidéo placé dans des immeubles anonymes. Changer de chaîne ne permet d'accéder qu'à d'autres caméras et plus au programme télévisuel normal.

Le concierge d'Agatha fut un temps prestidigitateur. Il fait volontiers des tours avec des cartes ou des pièces pour qui le veut.

Coupure de presse : compte-rendu d'un incendie de grande ampleur qui s'est déclaré dans un bâtiment au milieu d'une zone industrielle. Le corps d'une femme encore non-identifiée a été retrouvé dans les décombres.

Des reçus de papier carbone collés dans un chéquier vide et provenant d'un compte au nom d'Agatha. Tous les chèques sont à l'ordre d'« Hector ». Le montant de chacun s'élève à 555 dollars. Le plus vieux remonte à moins d'un an.

Un manuscrit incomplet aux pages dans le désordre, racontant la disparition d'une femme nommée « Naomi Ether ». La page du titre a été enlevée ou n'a jamais existé.

Une autre fille, du même âge environ qu'Agatha, répondant à sa description physique a également disparu depuis peu. Les deux femmes ne se connaissaient pas.

Des brouillons de lettres de suicide, aucune achevée, toutes à la deuxième personne du singulier comme si l'on s'adressait à un journal.

Agatha s'était liée d'amitié à une infirmière. Elles se connaissaient depuis quelques mois à peine mais passaient beaucoup de temps ensemble.

Une déposition de police concernant le vol d'une voiture de marque et de couleur identique à celle d'Agatha, l'immatriculation est illisible.

Un inconnu est venu toquer à la porte d'Agatha pour savoir si elle n'avait pas reçu des colis pour lui ces derniers jours.

Un sac poubelle noir plein de Polaroids flous et abîmés par l'eau. Il est malaisé d'identifier les sujets photographiés : peut-être des gros plans d'un corps nu, peut-être des pièces détachées de voiture ?

Un parent jusque là inconnu fait son arrivée pour réclamer un objet qu'Agatha ne possède apparemment pas. Ce proche se montre très agressif.

Le rapport d'un médecin révélant qu'Agatha était sous traitement car elle souffrait de somnambulisme chronique.

Une clé toute simple accrochée à une étiquette en papier sur laquelle on a écrit « Coffee Club » au crayon.

Un compacteur à déchets couvert de graffitis à peine lisibles et situé à l'arrière d'un commerce privé.

Des coupures d'ongles au vernis d'une couleur caractéristique dénichées dans un endroit inattendu.

Au beau milieu d'hectares de forêt, se trouvent plusieurs vieilles voitures. Aucune idée de comment elles ont pu atterrir là, loin de tout sentier praticable.

Une note en forme de coeur accrochée à un arbre avec une fléchette : on peut y lire « 0399152318 ».

Un sac plastique fermé hermétiquement rempli de bagues de fiançailles couvertes de boue séchée.

Une personne souffrant d'une addiction aux bonbons. Ses préférés ont un emballage caractéristique.

Un débit de boissons tenu par des étrangers constamment pendus à leurs téléphones portables.

Un diamant de petite taille, non serti mais très bien taillé niché au coeur d'une bourse en tissu.

Une serre à l'abandon où prolifère la
mauvaise herbe.

Un rabbin hassidique incapable de boucler
un roman.

La laverie automatique possède une pièce
privée attenante. Pour y pénétrer, on doit
posséder une clé, un mot de passe ou quelque
signe secret.

Une ballerine en herbe désespérément à court
d'argent.

Une enveloppe remplie de devises étrangères.

Un document en attente dans la mémoire
d'une imprimante débranchée. Une fois
rebranchée, l'impression se met en route
inopinément.

Une boîte de cartouches de fusil de gros
calibre.

Une bibliothèque municipale à l'abandon.

Une demande de rançon rédigée et signée
avant qu'Agatha ne disparaisse. Des
corrections ont été apportées à la main à
l'encre rouge.

Un astronome qui tente de se remettre de ses
années d'alcoolisme.

Les restes d'un feu de camp.

Un photographe en manque d'inspiration.

Un ticket de métro datant du matin de la
disparition d'Agatha.

La décharge/ le centre de tri municipal(e).

Une note glissée sous la porte.

Agatha possède une radio qui capte les
ultrabasses fréquences.

Une rubrique nécrologique.

Une clé ouvrant la sortie de secours.

Une rallonge électrique de couleur orange
nouée.

Une épée.

Un sentier difficile à trouver.

Vous trouvez un carton plein d'autoradios
de voitures arrachés.

Un réceptionniste de motel.

Un très grand lac artificiel.

Un plan de la ville sur lequel un « X » est
inscrit.

Le ferry.

Et un animal qui semble vous suivre.

Une station de développement photo en une
heure chrono.

Un article de journal illustré par une photo
où l'on peut apercevoir Agatha en arrière
plan.

Un livre emprunté à une bibliothèque
fermée depuis plusieurs années déjà.

Un barrage qui nécessite des réparations.

Une caméra de la taille d'un chas dissimulée
dans un mur et reliée à un transmetteur.

Un millionnaire à la retraite qu'un ennui
écrasant pousse à jouer avec le feu.

Une médium, diseuse de bonne aventure en
pleine crise de doute.

Un bookmaker au sujet duquel son frère
rabbin aurait honte d'apprendre la vérité.

Un gynécologue obstétricien atteint d'une
phobie débilitante.

Un promeneur de chiens qui se sert de son travail comme couverture pour vendre de la drogue.

Un porte-clés rouillé où se trouvent deux clés qui ouvrent le coffre d'une vieille Buick et la boîte à gants.

Une photo cachée derrière une autre dans un cadre.

Une petite bourse zippée où se trouvent un tube de caoutchouc, une cuillère tordue et une aiguille.

Vous découvrez de petits appareils d'enregistrement (des mouchards) dissimulés dans son appartement.

Le D.J. d'une radio pirate qui tague des graffitis.

Les plans de renforts de barrage et de la procédure d'installation à suivre pour un lac artificiel.

« RJP Agatha, on t'a déjà oubliée » a été tagué sur un pont de l'autoroute la plus proche.

Un objet tellement rouillé qu'il est méconnaissable.